



HAL
open science

**Notice sur l'inscription du vase maya de style "codex"
K2094 El Petén (Guatemala) ou Campeche (Mexique)
Epoque classique récente (VIIe ou VIIIe siècle)**

Jean-Michel Hoppan

► **To cite this version:**

Jean-Michel Hoppan. Notice sur l'inscription du vase maya de style "codex" K2094 El Petén (Guatemala) ou Campeche (Mexique) Epoque classique récente (VIIe ou VIIIe siècle). Amerindia, 2014, Langues du Mexique (tome 1), 37 (1), pp.331-354. halshs-01102921

HAL Id: halshs-01102921

<https://shs.hal.science/halshs-01102921>

Submitted on 21 Jan 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

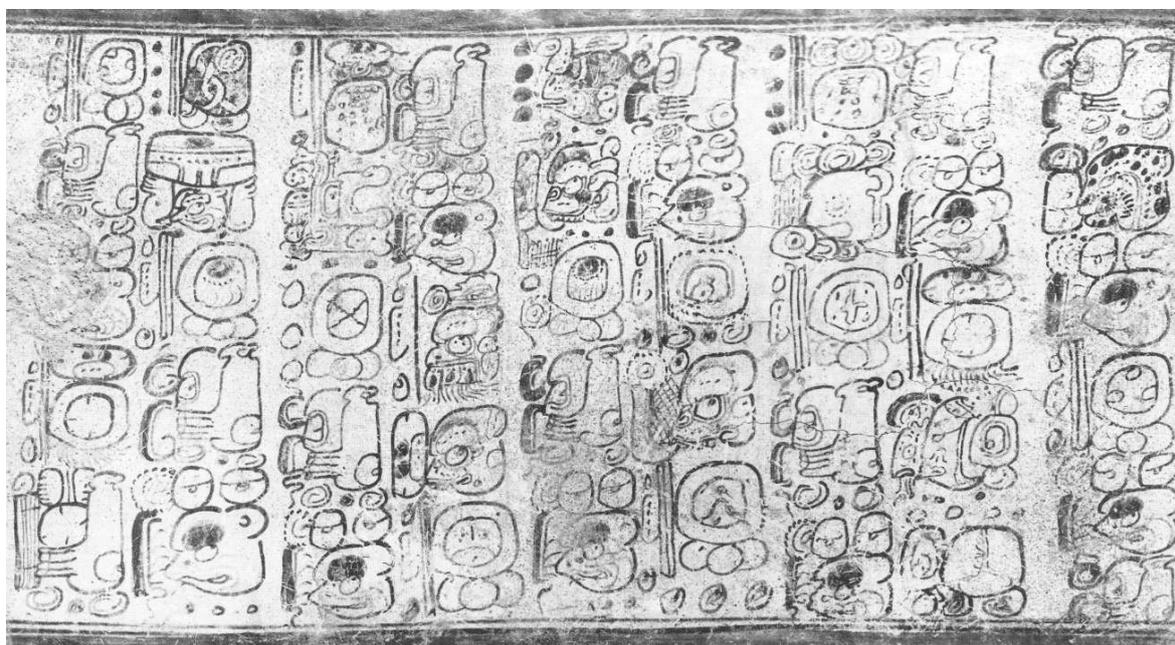
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Notice sur l'inscription du vase maya de style "codex" K2094
El Petén (Guatemala) ou Campeche (Mexique)
Epoque classique récente (VIIe ou VIIIe siècle)**

Jean-Michel HOPPAN

SeDyL-CELIA (CNRS, INALCO, IRD)

hoppan@vjf.cnrs.fr



Déroulé photographique d'après Justin KERR, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases*, Vol. 2: 215, 1990, New York: Kerr Associates. (Hauteur : 20 cm. Diamètre : 9,6 cm)

Orné de glyphes peints au trait noir sur un fond crème, le vase cylindrique K2094¹ est caractéristique des céramiques dites de style "codex". Ce style de céramiques mayas est ainsi nommé en raison de la similarité de leur décor avec les pages des livres précolombiens sur papier d'écorce de figuier du genre *amate* (communément appelés codex par les mexicanistes), la délimitation de la "mise en page" en haut et en bas par deux bandes rouges renforçant la ressemblance avec les manuscrits mayas préhispaniques.

S'inscrivant dans le cadre de la sphère céramique appelée "Tepeu 2" par les archéologues (et datée de la phase principale de la période classique récente, soit entre le début du VIIe siècle et celui du IXe selon la chronologie la plus généralement admise), les poteries de style codex sont des productions du royaume de Kaan, dont le centre se trouvait dans les basses terres mayas centrales. À cette époque, la capitale de ce grand royaume maya classique était la cité des « Trois Pierres » : Oxtetuun, l'actuel site archéologique de Calakmul (sud de l'État de Campeche).

Portée depuis une quarantaine d'années à la connaissance de la communauté scientifique grâce à la publication de l'ouvrage *The Maya Scribe and his World* par M. Coe², puis objet quelques années plus tard d'une étude approfondie dans l'ouvrage *The Maya Book of the Dead: The Ceramic Codex* par F. Robicsek et D. Hales³, la céramique de style codex était alors devenue fort abondante sur le marché des antiquités mayas. Les premiers exemplaires trouvés en contexte archéologique n'en ont cependant été découverts que plusieurs années après l'identification du style, dans les sites de El Mirador puis de Nakbé (nord du département guatémaltèque de El Petén), qui pourraient bien en avoir été les principaux centres de production⁴.

L'inscription qui constitue l'unique décor du vase K2094 est composée de 46 glyphes, répartis en quatre colonnes doubles de dix glyphes chacune et une colonne simple de six glyphes. Le contenu de cette inscription permet de la mettre en relation étroite avec celles de onze autres céramiques de style "codex",

¹ Cette dénomination signifie que le déroulé photographique de l'objet est enregistré sous le numéro 2094, dans le corpus d'artefacts mobiles mayas de Justin Kerr : <http://research.mayavase.com/kerrmaya.html>

² Coe, Michael D. 1973. *The Maya Scribe and his World*. New York: The Grolier Club.

³ Robicsek, Francis & Hales, Donald M. 1981. *The Maya Book of the Dead: The Ceramic Codex*. Charlottesville: University of Virginia Art Museum.

⁴ Matheny, Ray T., Hansen, Richard D. & Gurr, Deanne L. 1979. Preliminary Field Report, El Mirador, Season. *El Mirador, Guatemala: An Interim Report. Papers of the New World Archaeological Foundation* 45: 1-23, R. Matheny (ed.), 1980, Provo: Brigham Young University.

Forsyth, Donald W. 1989. The Ceramics of El Mirador, Peten, Guatemala. *Papers of the New World Archaeological Foundation* 63, Provo: Brigham Young University.

Hansen, Richard D., Bishop Ronald L. & Fahsen, Federico. 1991. Notes on Maya Codex-Style Ceramics from Nakbe, Peten, Guatemala. *Ancient Mesoamerica* 2(2): 225-243.

dont neuf furent publiées dans le Maya Book of the Dead (vases MBD121 à 129, voir annexes 1 à 9) ainsi qu'avec les vases K6751 et K5863 (voir annexes 10 et 11, respectivement). La grande intertextualité existant entre ces 12 inscriptions corrobore l'idée que les décors des céramiques de style "codex" étaient des variations effectuées à partir de modèles tirés de pages de manuscrits, transposées "en dur" sur les parois de poteries d'apparat.

Ainsi, aucune des douze céramiques de cet ensemble ne donne une version identique du modèle original disparu. Leur comparaison permet toutefois d'établir que celui-ci était un passage de texte à caractère historique. La version la plus complète est celle du vase K6751, dont il est possible de traduire les dix-neuf phrases en français comme suit :

1. « Le 9 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Le glyphe anthroponymique "Sky Raiser"-ainsi désigné au moyen d'un sobriquet dans la littérature mayaniste anglo-saxonne- est composé d'un logogramme du ciel -**CHAN** en maya classique- surmontant un signe qui figure deux bras levés autour d'un crâne marqué du déterminatif de la pierre. Le déchiffrement de ce signe n'est pas encore bien établi car il pourrait en effet avoir été une variante du logogramme du verbe « porter » **KUCH** -auquel cas le nom de ce personnage pourrait donc avoir signifié « porteur du ciel » (littéralement, le « porte-ciel »)- mais il pourrait aussi avoir été une variante du logogramme du verbe « abattre » **TIL**, auquel cas ce nom serait-il au contraire traduisible par « abatteur du ciel » / « abat-ciel ».

Marquée par un logogramme du verbe **K'AM** « prendre, recevoir » en posture de recevoir le glyphe onomastique de la divinité K'awiil, l'expression employée dans le texte de K6751 (tout comme sur les onze autres céramiques de l'ensemble, y compris K2094) pour désigner l'accession au pouvoir d'un souverain est littéralement traduisible par "avait pris/reçu K'awiil ». Également désigné par les mayanistes comme "dieu K", K'awiil était depuis le début de l'époque classique (IVe siècle) le dieu patron du pouvoir politique chez les Mayas. Ses attributs distinctifs sont à son front une "marque de brillance", représentant symboliquement le réfléchissement de la lumière sur une surface brillante, et des flammes qui en émanent. On considère que cette divinité serait l'émule maya de Tezcatlipoca, le dieu de l'empire et de la guerre chez les Toltèques puis les Aztèques. À partir de son adoption dans le panthéon maya, le sceptre des rois mayas fut à l'effigie de K'awiil. Aussi l'expression *k'am-k'awiil* constitue-t-elle une allusion directe à la prise/réception du sceptre effectuée par le roi maya lors de son avènement.

2. « Le 10 Imix 10 Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan et *kaloomte*- avait accédé au pouvoir. »

Composé par un signe de la torche **TAJ** précédant un logogramme du verbe **K'AM** qui paraît recevoir le glyphe du titre royal **K'INICH**, le glyphe onomastique du deuxième personnage pourrait ainsi être traduit par « torche - titre de roi reçu/pris ».

La signification du vocable *kaloomte* reste à déterminer avec précision. On sait cependant que ce titre était l'apanage des souverains qui gouvernaient les royaumes les plus puissants de la société maya classique, tel que celui de Kaan (mais aussi Tikal, Copán et plusieurs autres...) Aussi semblerait-il pertinent de paraphraser ce titre par "grand roi" ou "empereur". Apparu dans les textes mayas à l'époque classique ancienne (IVe/Ve siècle), le titre de *kaloomte* semblerait constituer une référence à l'hégémonie qu'exerça alors la grande cité de Teotihuacán - depuis les hauts plateaux du Mexique central- sur l'ensemble de la Mésoamérique (y compris la zone maya),

d'une façon qui ne serait effectivement pas sans rappeler le titre de César qui fut porté encore bien après l'Empire romain par le *kayser* d'Allemagne ou le *tsar* de Russie par exemple.

3. « Le 3 Imix 7 Yax?/Ceh?, Chan Chak Chapat -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Dans le texte de K6751 (tout comme sur les onze autres céramiques de l'ensemble, y compris K2094), les graphies entre le logogramme de la couleur rouge **CHAK** et celui de la couleur bleue/verte **YAX** ne sont pas bien distinguées, ainsi que le montre dans la phrase précédente le glyphe du 7^e "mois" Yaxkin (orthographié **CHAK-K'IN-ni**, au lieu de **YAX-K'IN-ni**). Aussi peut-il être envisagé que -dans la notation de la troisième date- le "mois" indiqué soit en réalité le 10^e Yax (*yax-sijoom* en maya classique), bien qu'il soit écrit comme étant le 12^e Ceh (*chak-sijoom*).

Composé par un glyphe du ciel **CHAN** qui paraît placé au-dessus d'une variante du logogramme de la couleur rouge **CHAK** dans la gueule d'un mille-pattes **CHAPAT**, le glyphe onomastique du troisième roi de Kaan pourrait être traduit par « grand mille-pattes du ciel », sachant que la couleur rouge est symboliquement associée à ce qui est grand. En outre, le glyphe du ciel y est possiblement surmonté par une forme succincte du logogramme de la bouche, comme dans le glyphe onomastique du 18^e roi (*cf.* phrase 18).

4. « Le 4 Edznab 1 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Composé par un logogramme de la couleur rouge précédant le signe qui représente un crâne, de valeur alternative **JOL** « tête » ou **BAAK** « os », le glyphe onomastique du quatrième roi pourrait être traduit par « grande tête » (ou bien « grand os »...)

5. « Le 13 Ahau 8 Zodz, "Grand Attrape-tête" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Le glyphe onomastique du cinquième roi ressemble beaucoup à celui de son prédécesseur. La seule différence est que le crâne y paraît attrapé par une main, de la même façon qu'un signe du poisson **KAY** est attrapé dans le logogramme du verbe « invoquer » **TSAK** ou qu'un signe de la pierre **TUN** l'est dans le logogramme du verbe « frapper » **JATS'**. La valeur logographique qui peut résulter d'un tel type de ligature restant à déterminer, on convient ici de désigner le cinquième souverain de Kaan par le sobriquet « grand attrape-tête », reflétant de manière significative ce qu'exprime visuellement le glyphe de son nom.

6. « Le 1 Imix 12 Mol, Ch'aaj Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Très semblable aussi à celui du quatrième roi, le sixième glyphe anthroponymique s'en distingue en ce qu'un phonogramme de valeur syllabique **ch'a** remplace le logogramme de la couleur rouge. Ce syllabogramme jouant fréquemment le rôle d'une notation abrégée pour *ch'aaj* « liquide odoriférant », le nom du 6^e roi de Kaan pourrait être traduit par « tête qui sent » (ou bien « os qui sent »...).

7. « Le 11 Cib 19 Ch'en?, "Axiim" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

De façon fort peu orthodoxe, le glyphe du "mois" apparaît ici comme une version de ceux des 9^e Ch'en (*ik'-sijoom* en maya classique), 10^e Yax, 11^e Zac (*sak-sijoom*) ou bien 12^e Ceh, dépourvue du signe de couleur (noire, bleue/verte, blanche ou rouge, respectivement) qui différencie ces quatre noms de période dans le cycle de 365 jours. La présence inhabituelle mais visiblement intentionnelle d'une tache noire sur le signe principal de ce glyphe incite toutefois à penser que, parmi les quatre possibilités, il se sera plus vraisemblablement agi de la première (Ch'en), toute réserve étant à conserver.

Ce sobriquet transcrit en partie la prononciation du glyphe. La notation du nom du septième roi de Kaan est en effet successivement constituée par un signe composite inconnu (qui paraît consister

en une version du signe ordinaire de l'"eau" ou du sang de valeur **K'UH** « dieu », encadrée en haut et en bas par deux syllabogrammes de valeur **ti** placés tête-bêche), un phonogramme de valeur **'a**, un syllabogramme de valeur **xi** et enfin, très succinctement marqué, un possible syllabogramme de valeur **ma**.

8. « Le 8 Lamat 11 Yaxkin, Chak Kay Ixiim -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Composé par un logogramme de la couleur rouge surmontant un signe du poisson face à la tête de la divinité du maïs de valeur logographique **IXIIM** « maïs (générique) », le glyphe onomastique du huitième roi semblerait littéralement signifier « grand poisson - maïs ».

9. « Le 1 Muluc 2 Kankin, Ak'ab Abaak Balam -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Composé par un signe d'obscurité **AK'AB** « nuit » surmontant un logogramme de l'encre **ABAAK** « suie » face une tête de jaguar de valeur **BALAM** (ou -selon les cas- **HIX**) « jaguar », le glyphe onomastique du 9^e roi pourrait être traduit par « jaguar de l'encre obscure ».

10. « Le 12 Chuen 8 Zip, Yuknoom Ch'een [-divin maître de Kaan-] avait accédé au pouvoir. »

Le glyphe onomastique du 10^e roi est composé d'une ligature entre le phonogramme de valeur **yu** et le logogramme de la pierre, qui -en contexte syllabique- adopte la valeur phonétique **ku**, face au logogramme céphalomorphe de valeur **CH'EEN** « grotte ». La lecture de la première partie, syllabique, est de signification qui demeure inconnue mais sa récurrence bien connue dans le nom des rois de Kaan permet de considérer qu'il s'agit de l'abréviation de **yu-ku-no-ma**, soit *yuknoom*.

11. « Le 11 [Caban] 10 Yax?/Ceh?, "Sky Witness" K'ab Kaan [-divin maître de Kaan-] avait accédé au pouvoir. »

Dans la notation de la 11^e date, le glyphe du "mois" dans le cycle de 365 jours est identique à celle de la 3^e et pose par conséquent le même problème d'interprétation.

Le glyphe onomastique du 11^e roi est composé d'une ligature entre la variante du logogramme du verbe « voir » **IL** et le logogramme du ciel -désignée dans les publications anglo-saxonnes au moyen du sobriquet "Sky Witness"- ici précédée par le signe de la main tendue vers la droite, de valeur logographique **K'AB** « main/bras » (ou, selon les cas, **K'AAL**, « clôture/clore ») et suivie par l'emblème de Calakmul. On pourrait ainsi paraphraser son nom par « Kaan, main du témoin des cieux ».

12. « Le 1 Chuen 19 Xul, Yuknoom "Aile" K'ak' [-divin maître de Kaan-] avait accédé au pouvoir. »

Construit sur un modèle similaire à celui du 10^e, le glyphe onomastique du 12^e roi comprend, au lieu d'un logogramme de la grotte, un signe représentant l'aile d'un oiseau inconnu au-dessus du logogramme du feu de valeur **K'AK'** « feu/fièvre ».

13. « Le 8 Caban 5 Xul, Yuknoom Yich'aak K'ak' -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Très semblable à celui du précédent, le glyphe onomastique du 13^e roi de Kaan s'en distingue en ce que, au lieu d'une "aile" de lecture inconnue, le signe principal en est une "patte de jaguar", logogramme de valeur **(Y)ICH'AAK** « (sa) griffe ».

14. « Le 11 Caban 10 Pop, Yuknoom Eek' Tichan [-divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir]. »

Construit semblablement à partir de la notation abrégée pour *yuknoom*, le glyphe onomastique du 14^e roi unit le logogramme de valeur **EEK'** « étoile » à une forme du glyphe du ciel surmontée

par le syllabogramme de valeur **ti** (marqueur de la préposition *ti-*), d'une façon que l'on pourrait ainsi exprimer par « étoile dans le firmament ».

15. « Le 3 Akbal ? Tzec, Tajoom Uk'ab K'ak' [-divin maître de Kaan-] avait accédé au pouvoir. »

D'une façon particulièrement peu orthodoxe, le glyphe de la date dans le cycle de 365 jours est dépourvu là de son coefficient numérique (destiné à indiquer le numéro du jour dans le "mois" en question), de sorte qu'il est impossible de proposer une corrélation entre cette date et le calendrier chrétien.

Composé en première partie par un signe de la torche suivi des syllabogrammes de valeurs respectives **jo** et **ma**, le glyphe onomastique du 15^e roi unit en seconde partie une graphie rarissime du phonogramme **'u** (marqueur du pronom de la 3^e personne *u-*) aux logogrammes de la main tendue vers la droite et du feu. Si -en première partie- la signification de *tajoom* n'est pas mieux élucidée que celle de *yuknoom*, la seconde pourrait en revanche être notamment traduite par « la main du feu ».

16. « Le 7 Lamat 6 Uo, K'ak' Ti' Winik [-divin maître de Kaan-] avait accédé au pouvoir. »

Le glyphe onomastique du 16^e roi unit le logogramme du feu à une forme du chiffre 20 qui consiste en le cartouche distinctif des signes de date dans le cycle divinatoire de 260 jours (de valeur **WINIK** « vingt »), surmontée par le logogramme ordinaire de la bouche **TI'** (« bouche/bord » en maya classique). On pourrait ainsi traduire ce nom par « feu autour des vingt ».

17. « Le 10 Caban 10 Pop, "Sky Witness" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Introduit par la marque phonétique ordinaire du pronom *u-*, le glyphe onomastique du 17^e roi de Kaan emploie une autre version de la ligature entre la variante du logogramme du verbe « voir » et le logogramme du ciel, observée dans le glyphe du nom du 11^e roi. On pourrait ainsi paraphraser son nom par « le témoin des cieux ».

18. « Le 9 Eb 10 Ceh, Yuknoom Chan -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Le glyphe onomastique du 18^e roi unit la notation abrégée de *yuknoom* à une forme du logogramme du ciel, surmontée par le logogramme ordinaire de la bouche. On emploie ici la transcription de ce glyphe telle qu'usitée dans la littérature anglo-saxonne, bien que celle-ci serait plus précisément **yuku[-no-ma]-TI'-CHAN-na** donc Yuknoom Ti' Chan.

19. « Le 9 Imix 9 Yaxkin, "Scroll-Serpent" -divin maître de Kaan et *kaloonte-* avait accédé au pouvoir. »

Introduit -comme celui du 17^e roi- par la marque phonétique ordinaire du pronom *u-*, le glyphe onomastique du 19^e roi de Kaan figure une volute semblable au signe déterminatif de la parole à l'intérieur de la gueule ouverte d'un serpent (habituellement de valeur **CHAN** « serpent », homophone à « ciel » en maya classique). Bien que l'on gardera ici le sobriquet anglo-saxon pour « volute-serpent » (en raison de la prudence requise par rapport au fait que de telles ligatures peuvent aboutir à des lectures très distinctes de celles de chaque signe prises séparément), on pourrait ainsi paraphraser son nom par « la voix du serpent/ciel ».

Cette séquence dynastique est en fait problématique à plus d'un égard.

D'une part, elle ne concorde pas avec ce que l'épigraphie des monuments nous apprend au sujet de l'histoire des rois de Kaan. En effet, seuls six noms -parmi les dix-neuf ici cités- sont connus dans les textes monumentaux : Yuknoom Ch'een,

Yuknoom Yich'aak K'ak', Tajoom Uk'ab K'ak', "Sky Witness", Yuknoom Chan et "Scroll-Serpent". De plus, les souverains mentionnés sous ces noms dans les inscriptions monumentales n'ont pas régné selon cet ordre ni selon les mêmes dates⁵ et aucune allusion aux autres n'a été découverte ailleurs que sur ces céramiques. Aussi a-t-on envisagé que la liste des "vases dynastiques" était celle d'une première génération de rois de Kaan (antérieure à celle des souverains par ailleurs connus), éventuellement mythique⁶.

Un autre problème majeur est non seulement que cette hypothèse est impossible à vérifier -du fait que les dates fournies par les vases ne sont positionnées que dans les cycles périodiques de 52 ans (sans aucun "compte long" qui permettrait de les ancrer de façon absolue par rapport au début de la chronologie maya)- mais aussi parce que les dates des céramiques divergent elles-mêmes entre elles, et sont même des combinaisons parfois impossibles selon les règles d'orthodoxie du calendrier (telles que 10 Imix 10 Yaxkin, 1 Imix 12 Mol et 12 Chuen 8 Zip sur le vase K6751). Cela jette bien entendu un doute considérable sur la validité de ces informations, qui -ainsi que cela n'est visiblement pas rare sur les céramiques- n'auront peut-être eu qu'une valeur avant tout décorative.

Ainsi, la version peinte sur le vase K5863 se limite à dire :

« Le 12 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 7 Imix 7 Yaxkin, [Taj K'am K'inich] -divin maître de Kaan et *kaloomte*- avait accédé au pouvoir.
 Le 3 Imix 7 Yax?/Ceh?, Chan Chak Chapat -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 4 Edznab 7 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 12 Ahau 4 Zodz, "Grand Attrape-tête" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 1 Imix 12 Mol, Ch'aaj Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 12 Cib 12 Ch'en?, "Axiim" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 12 Lamat 7 (Mol/) [Yaxkin], (Chak Jol/) [Chak Kay Ixiim] -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 1 Muluc 3 Kankin, Ak'ab Abaak Balam -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 7 Chuen 7 (Yaxkin/) [Zip], Yuknoom Ch'een [-divin maître de Kaan-] avait accédé au pouvoir.
 Le 12 Caban 7 Yax?/Ceh?, »

Encore plus tronquée, la version du vase MBD121 dit :

« Le 7 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le ? Imix 12 Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan et *kaloomte*- a accédé au pouvoir.
 Le ? Imix 12 Yax, Chan Chak Chapat a accédé au pouvoir.

⁵ Yuknoom Ch'een I -le premier connu de ce nom- aurait régné à la fin du Classique ancien (aux alentours de l'an 500 dans le calendrier chrétien), tandis que Yuknoom Ch'een II -le "grand"- accéda au pouvoir le 8 Oc 18 Zip équivalent au 29 avril 636 (selon la version de la corrélation actuellement la plus largement admise entre calendriers maya et grégorien). Yuknoom Yich'aak K'ak' lui succéda le 6 Manik 5 Zip équivalent au 4 avril 686. Yuknoom Ch'een II aurait été un fils de "Scroll-Serpent", qui accéda au pouvoir le 11 Caban 10 Ch'en équivalent au 2 septembre 579 et régnait encore en 611, tandis que Yuknoom Chan était au pouvoir en 619 et que Tajoom Uk'ab K'ak' accéda le 11 Chicchan 3 Uo équivalent au 29 mars 622, puis mourut en 630. Quant à "Sky Witness", il régna entre 561 et 572.

⁶ Martin, Simon. 1997. *The Painted King List: A Commentary on Codex-style Dynastic Vases*. In Justin Kerr (ed.), *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases- Vol. 5*: 846-867. New York: Kerr Associates.

Le 3 Edznab 1 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.

Le ? Ahau ? Zodz, "Grand Attrape-tête" a accédé au pouvoir. »

Celle du vase MBD122 dit :

« Le 12 Imix 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 12 Imix 12 Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan et *kaloomte*- avait accédé au pouvoir.

Le 1 Imix 12 Yax?/Ceh?, Chan Chak Chapat -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 3 Edznab 7 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 12 Ahau 4 Zodz, "Grand Attrape-tête" -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.

Le 1 Imix, »

La version du vase MBD123 dit :

« Le 7 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 10 Imix 14 Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan et *kaloomte*- avait accédé au pouvoir.

Le 3 Imix 7 Yax?/Ceh?, Chan Chak Chapat avait accédé au pouvoir.

Le 3 Edznab 1 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 13 Ahau ? Zodz, "Grand Attrape-tête" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 1 Imix ? Mol, »

Celle du vase MBD124 dit :

« Le 7 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 10 Imix ? Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le ? Imix 7 Yax, Chan Chak Chapat [-divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir].

Le 3 Edznab 1 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 13 Ahau 8 Zodz, "Grand Attrape-tête" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 1 Imix 11 Mol, Ch'aaj Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. ... »

Celle du vase MBD125 dit :

« Le 7 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.

Le 10 Imix 14 Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan et *kaloomte*- a accédé au pouvoir.

Le ? Imix ? Yax?/Ceh?, Chan Chak Chapat a accédé au pouvoir.

Le 3 Edznab 1 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.

Le 13 Ahau ? [Zodz, "Grand Attrape-tête"] -divin maître de Kaan- [a accédé au pouvoir].

Le 1 Imix 11 Mol, Ch'aaj Jol -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir... »

Celle du vase MBD126 dit :

« Le 12 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 12 Imix 12 Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan et *kaloomte*- avait accédé au pouvoir.

Le 3 Imix 12 Yax(kin), Chan Chak Chapat -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 3 Edznab 9 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 12 Ahau 9 Zodz, "Grand Attrape-tête" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 1 Imix, [Ch'aaj Jol] -divin maître de Kaan- [avait accédé au pouvoir].

Le 12 Ceh, »

Celle du vase MBD127 dit :

« Le 12 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 12 Imix 12 Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan et *kaloomte*- avait accédé au pouvoir.

Le 3 Imix 12 Yax?/Ceh?, Chan Chak Chapat -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 3 Edznab 7 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.

Le 12 Ahau 4 Zodz, "Grand Attrape-tête" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 1 Imix 12 Mol, Ch'aaj Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le ? Cib ? Ch'en?, ["Axiim" -divin maître de Kaan-] avait accédé au pouvoir.
 Le 12 Lamat 12 Yaxkin, Chak Kay Ixiim -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 3 Muluc 2 Kankin, Ak'ab Abaak Balam -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 12 Chuen 13? Zip, [Yuknoom Ch'een -divin maître de Kaan-] a accédé au pouvoir. »

Celle du vase MBD128 dit :

« Le 7 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 10 Imix 14 Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan et *kaloonte*- avait accédé au pouvoir.
 Le 3 Imix 7 Yax?/Ceh?, Chan Chak Chapat -divin maître de Kaan- [avait accédé au pouvoir].
 Le 3 Edznab 1 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 7 Ahau 7 Zodz, "Grand Attrape-tête" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 1 Imix 10 Mol, Ch'aaj Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 11 Cib 19 Ch'en?, "Axiim" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 11 Lamat 12 Yaxkin, Chak Kay Ixiim -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le ? Muluc 2 Kankin, Ak'ab Abaak Balam -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
 Le 11 Chuen 8 Zip, Yuknoom Ch'een [-divin maître de Kaan-] avait accédé au pouvoir. »

Celle du vase MBD129 dit :

« Le 7 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 10 Imix 14 Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan et *kaloonte*- a accédé au pouvoir.
 Le 3 Imix 7 Yax?/Ceh?, Chan Chak Chapat -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 3 Edznab 1 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 13 Ahau 8 Zodz, "Grand Attrape-tête" -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 1 Imix 11 Mol, Ch'aaj Jol -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 13 Cib 19 Ch'en?, "Axiim" -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 8 Lamat 11 Yaxkin, Chak Kay Ixiim -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 1 Muluc 2 Kankin, Ak'ab Abaak Balam -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 11 Chuen 7? Zip, Yuknoom Ch'een -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 11 Caban 12 Yax?/Ceh?, "Sky Witness" K'ab Kaan -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 1 Chuen 19 Xul, Yuknoom "Aile" K'ak' -divin maître de Kaan- a accédé au pouvoir.
 Le 8 Caban, »

Dans le souci de fournir au lecteur la base de l'identification de chaque graphème dans les catalogues de signes de l'écriture maya les plus usités, les transcriptions ici proposées sont d'abord effectuées "glyphe par glyphe", selon la codification de J.E.S. Thompson 1962⁷ (T) ou le cas échéant dans le catalogue antérieur de Günter Zimmermann 1956⁸ (Z), ainsi que (au-dessous) selon la nouvelle codification de Martha Macri 2003/2009⁹ (M), de façon à ce que ces systèmes se complètent pour

⁷ Thompson, J. Eric S. 1962. *A Catalog of Maya Hieroglyphs*. Norman: University of Oklahoma Press.

⁸ Zimmermann, Günter. 1956. Die Hieroglyphen der Maya Handschriften. *Abhandlung aus dem Gebiet der Auslandskunde, Band 62, Serie B, Vol. 34*. Hambourg: Hamburg Universität.

⁹ Macri, Martha J. & Looper, Matthew G. 2003 *The New Catalog of Maya Hieroglyphs, Vol.1 – The Classic Period Inscriptions*. Norman: University of Oklahoma Press.

Macri, Martha J. & Vail, Gabrielle. 2009. *The New Catalog of Maya Hieroglyphs, Vol.2 – The Codical Texts*. Norman: University of Oklahoma Press.

une meilleure codification¹⁰. Chacune de ces transcriptions permet d'aboutir à une translittération (en gras), servant de base à une lecture en maya classique (en italique). L'ensemble de ces lectures est finalement réuni dans un énoncé, dont l'analyse juxtalinéaire permet la traduction en français et dont on donne deux versions : l'une littéralement plus proche du texte maya original, l'autre plus parlante pour un lecteur francophone d'aujourd'hui.

Ainsi qu'il est d'usage dans les codifications au "glyphe par glyphe", un point (.) correspond à une liaison horizontale entre deux signes à l'intérieur d'un glyphe ; deux (:) à une liaison verticale ; des parenthèses autour d'une unité de code à un signe (ou groupe de signes) incrusté à l'intérieur d'un autre par le procédé graphique dit de l'"infixation". Un + correspond à une ligature par fusion de signes, des minuscules grasses à une valeur phonétique et des majuscules grasses à une valeur logographique. Un point d'interrogation signale une lecture demeurant hypothétique.

Les lectures sont d'autre part obtenues des translittérations en se conformant au paradigme proposé en 1998 et 2000 par Stephen Houston, John Robertson et David Stuart pour la réalisation des longueurs de voyelles en fonction de leurs constructions phonétiques synharmoniques ou bien dysharmoniques¹¹.

La disposition canonique des glyphes dans une inscription maya étant la colonne double et la lecture s'y effectuant (par paires) de gauche à droite et de haut en bas, le premier glyphe du texte peint sur le vase K2094 est celui qui se trouve en haut à gauche de la double colonne située le plus à gauche. Le cartouche distinctif des signes du *tzolkin* (signe principal n°628 de Thompson / graphème ZZ1 de Macri) indique visuellement qu'il s'agit d'une notation de date dans le cycle divinatoire de 260 jours :

Glyphe 1



T : XII.T628Var(T520)

M : 012.ZZ1(XS3)

LAJKA'-BAATS'

lajka'-baats'

Consistant en un glyphe du premier "mois" de l'année maya introduit par un chiffre 19, le glyphe suivant note le nom du même jour dans le cycle de 365 jours, permettant de positionner cette date dans une période de 18.980 jours (ou "cycle de 52 ans") :

¹⁰ Dans le système de Thompson, 400, 900 et 1100 correspondent aux "affixes", "signes principaux" et "portraits" non-inventoriés.

¹¹ Houston, Stephen, Robertson, John & Stuart, David. 1998. Disharmony in Maya Hieroglyphic Writing: Linguistic Change and Continuity in Classic Society. In Andrés Ciudad Ruiz (ed.), *Anatomía de una civilización: Aproximaciones interdisciplinarias a la cultura maya*, 275-96. Sociedad española de Estudios Mayas.
Houston, Stephen, Robertson, John & Stuart, David. 2000. The Language of Classic Maya Inscriptions. *Current Anthropology* 41(3): 321-56.

Glyphe 2



T : XIX.T551:T130

M : 019.YSC:2S2

BOLONLAJUUN-K'AN JAL-wa*bolonlajuun-k'anjal[a]w*

Le troisième glyphe de l'inscription est celui de la "prise/réception du (sceptre) K'awiil", fléchi par la marque ("affixe" n°126 de Thompson / graphème 32M de Macri) du prétérit :

Glyphe 3



T : T1030e:T126 / T1030d:T670:T126

M : SSF:MZD:32M

K'AWIIL-K'AM-ya*k'awiil-k'am-[ii]y*

Le quatrième glyphe note le sujet de ce syntagme, soit le nom du 1^{er} roi "Sky Raiser" :

Glyphe 4



T : T561:T175(T1040)

M : XH3:MB3(SC2)/MB4(SC2)/

CHAN-KUCH?/TIL?*kuch?/til?-chan*

Le cinquième glyphe de l'inscription est le "glyphe-emblème" de l'État de Calakmul, qui -en tant que notation du titre royal présentant un souverain comme « divin maître » d'une cité- clôtüre la première phrase :

Glyphe 5



T : [T33/35.]T168/170Var:[T25.]T764

M : [AMC.]2M1/2M2:[AA1.]AC6

[K'UH(UL)-]AJAW-[ka-]KAAN*k'uh(-ul)-kaan-ajaw*

D'où l'énoncé suivant, pour la première phrase de l'inscription :

lajka'-baats' bolonlajuun-k'anjalaw k'awiil-k'am-iiy-0

12-Chuen 19-Pop

K'awiil-recevoir/prendre-PRÉT.-B3

kuch?/til?-chan k'uh(-ul)-kaan-ajaw

"Sky Raiser" dieu(-ADJ.)-Kaan-maître

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :

« [Le] 12 Chuen 19 Pop, avait reçu/pris K'awiil "Sky Raiser", divin maître de Kaan.

Comme le premier glyphe de la première phrase, celui de la deuxième est la notation d'une date dans le cycle divinatoire de 260 jours :

Glyphe 6



T : XII.T501:T125 / XII.T628Var(T558/690Var)

M : 012.ZZ1(XE1)

LAJKA'-IMIX?*lajka'-imix?*

De la même façon, le glyphe suivant note le nom du même jour dans le cycle de 365 jours :

Glyphe 7



T : XII.T109:T544:T116
 M : 012.1B9:XQ3:1S2
LAJKA'-YAX-K'IN-ni
lajka'-yaxk'in

Le troisième glyphe de la 2^e phrase est la même forme, observée précédemment, du glyphe de la "prise/réception du (sceptre) K'awiil" :

Glyphe 8



T : T1030e:T126 / T1030d:T670:T126
 M : SSF:MZD:32M
K'AWIIL-K'AM-ya
k'awiil-k'am-[ii]y

Le glyphe suivant note le sujet de cette deuxième phrase, à savoir le nom du 2^e roi Taj K'am K'inich :

Glyphe 9



T : T150.T74:T184Var:T670:T126
 M : 1B1.SN3:MZD:32M
TAJ-K'INICH-K'AM(-ya)
taj-k'am-k'inich

Le dixième glyphe de l'inscription est le "glyphe-emblème" de Calakmul :

Glyphe 10



T : T33/35.T168/170Var:T25.T764
 M : AMC.2M1/2M2:AA1.AC6
K'UH(UL)-AJAW-ka-KAAN
k'uh(-ul)-kaan-ajaw

D'où l'énoncé suivant :

| | | |
|-------------------------|----------------------------|------------------------------------|
| <i>lajka'-imix?</i> | <i>lajka'-yaxk'in</i> | <i>k'awiil-k'am-iiy-0</i> |
| 12-Imix | 12-Yaxkin | K'awiil-recevoir/prendre- PRÉT.-B3 |
| <i>taj-k'am-k'inich</i> | <i>k'uh(-ul)-kaan-ajaw</i> | |
| Taj K'am K'inich | dieu(-ADJ.)-Kaan-maître | |

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :

[Le] 12 Imix 12 Yaxkin, avait reçu/pris K'awiil Taj K'am K'inich, divin maître de Kaan.

Pour une raison sans doute liée à la perte de sens proportionnelle à la hausse du caractère décoratif des variations du texte au fur et à mesure des copies successives, le onzième glyphe de l'inscription n'est pas la notation de date dans le cycle divinatoire de 260 jours -à laquelle on se serait attendu pour introduire la troisième phrase- mais directement son équivalent dans le cycle de 365 jours :

Glyphe 11



T : XII.T109:T60:T528
 M : 012.1B9:32K(:ZC1)
LAJKA'-YAX?/CHAK?-SIJOOM
lajka'-yaxsijoom?/chaksijoom?

Le douzième glyphe est celui de la "prise/réception du (sceptre) K'awiil" :

Glyphe 12



T : T1030e:T126 / T1030d:T670:T126

M : SSF:MZD:32M

K'AWIIL-K'AM-ya

k'awiil-k'am-[ii]y

Le glyphe suivant note le nom du 3^e roi Chan Chak Chapat :

Glyphe 13



T : T128Var?:T561:T270.900

M : 32P?:XH3:1BB.ACK

TI'?-CHAN-CHAK-CHAPAT

ti'?-chan-chak-chapat

Le quatorzième glyphe de l'inscription est le "glyphe-emblème" de Calakmul :

Glyphe 14



T : T33/35.T168/170Var:T25.T764

M : AMC.2M1/2M2:AA1.AC6

K'UH(UL)-AJAW-ka-KAAN

k'uh(-ul)-kaan-ajaw

D'où l'énoncé suivant :

lajka'-yaxsijoom?/chaksijoom? k'awiil-k'am-iiy-0

12-Yax?/Ceh?

K'awiil-recevoir/prendre-PRÉT.-B3

ti'?-chan-chak-chapat

k'uh(-ul)-kaan-ajaw

Chan Chak Chapat

dieu(-ADJ.)-Kaan-maître

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :

[Le] 12 Yax?/Ceh?, avait reçu/pris K'awiil Chan Chak Chapat, divin maître de Kaan.

Comme dans les deux premières phrases, le premier glyphe de la quatrième phrase est la notation de la date dans le cycle divinatoire de 260 jours :

Glyphe 15



T : III.T527:T125

M : 003.ZZ1(XQ8)

OOX-ETS'NAB?

oox-ets'nab?

Le glyphe suivant note le nom du même jour dans le cycle de 365 jours :

Glyphe 16



T : VII.T87:Z735:T116

M : 007.2G1:BT2/BT4:1S2

UUK-te-MUWAAN-ni

uukte-muwaan

Le troisième glyphe de la 4^e phrase est le glyphe de la "prise/réception du (sceptre) K'awiil" :

Glyphe 17



T : T1030e:T126 / T1030d:T670:T126

M : SSF:MZD:32M

K'AWIIL-K'AM-ya

k'awiil-k'am-[ii]y

Le glyphe suivant note le sujet de la 4^e phrase, nommant le roi Chak Jol :

Glyphe 18



T : T109.T1040

M : 1B9.SC2

CHAK-JOL/BAAK

chak-jol/baak

Le dix-neuvième glyphe de l'inscription est le "glyphe-emblème" de Calakmul :

Glyphe 19



T : T33/35.T168/170Var:T25.T764

M : AMC.2M1/2M2:AA1.AC6

K'UH(UL)-AJAW-ka-KAAN

k'uh(-ul)-kaan-ajaw

D'où l'énoncé suivant :

oox-ets'nab? *uuk-te-murwaan* *k'awiil-k'am-iiy-0*

3-Edznab 7-CLAS.NUM.-Muan K'awiil-recevoir/prendre-PRÉT.-B3

chak-jol(/baak) *k'uh(-ul)-kaan-ajaw*

Chak Jol dieu(-ADJ.)-Kaan-maître

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :

[Le] 3 Edznab 7 Muan, avait reçu/pris K'awiil Chak Jol, divin maître de Kaan.

Le premier glyphe de la cinquième phrase est la notation de la date dans le cycle divinatoire de 260 jours :

Glyphe 20



T : XII.T533:T125

M : 012.ZZ1(AM1)

LAJKA'-AJAW

lajka'-ajaw

Le glyphe suivant note le nom du même jour dans le cycle de 365 jours :

Glyphe 21



T : IV.T87:T756a

M : 004.2G1:APM

CHAN-te-SOOTS'

chante-soots'

Le troisième glyphe de la 5^e phrase est le glyphe de la "prise/réception du (sceptre) K'awiil" :

Glyphe 22



T : T1030e:T126 / T1030d:T670:T126

M : SSF:MZD:32M

K'AWIIL-K'AM-ya

k'awiil-k'am-[ii]y

Le glyphe suivant note le sujet de la 5e phrase, nommant le roi "Grand Attrape-tête" :

Glyphe 23



T : T109.900

M : 1B9.MZnon-inventorié

CHAK-?

chak-?

Le vingt-quatrième glyphe de l'inscription est le "glyphe-emblème" de Calakmul :

Glyphe 24



T : T33/35.T168/170Var:T25.T764

M : AMC.2M1/2M2:AA1.AC6

K'UH(UL)-AJAW-ka-KAAN

k'uh(-ul)-kaan-ajaw

D'où l'énoncé suivant :

lajka'-ajaw chan-te-soots' k'awiil-k'am-iiy-0

12-Ahau 4-CLAS.NUM.-Zodz K'awiil-recevoir/prendre-PRÉT.-B3

chak-? k'uh(-ul)-kaan-ajaw

"Grand Attrape-tête" dieu(-ADJ.)-Kaan-maître

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :

[Le] 12 Ahau 4 Zodz, avait reçu/pris K'awiil "Grand Attrape-tête", divin maître de Kaan.

Le premier glyphe de la sixième phrase est la notation de la date dans le cycle divinatoire de 260 jours :

Glyphe 25



T : T51/53+I.T501:T125 / I+T51/53.T628Var(T558/690Var)

M : 3M3+001.ZZ1(XE1)

ti JUN-IMIX?

ti-jun-imix?

Le glyphe suivant note le nom du même jour dans le cycle de 365 jours :

Glyphe 26



T : XII.T581:T126

M : 012.BP5(XGA):32M

LAJKA'-mo lo(-ya)

lajka'-mol

Le troisième glyphe de la 6^e phrase est le glyphe de la "prise/réception du (sceptre) K'awiil" :

Glyphe 27



T : T1030e:T126 / T1030d:T670:T126

M : SSF:MZD:32M

K'AWIIL-K'AM-ya

k'awiil-k'am-[ii]y

Le glyphe suivant note le sujet de la 6^e phrase, nommant le roi Ch'aaj Jol :

Glyphe 24



T : T93.T1040

M : 2G2.SC2

ch'a-JOL/BAAK

ch'a[aj]-jol/baak

Le vingt-neuvième glyphe de l'inscription est le "glyphe-emblème" de Calakmul :

Glyphe 29



T : T33/35.T168/170Var:T25.T764

M : AMC.2M1/2M2:AA1.AC6

K'UH(UL)-AJAW-ka-KAAN

k'uh(-ul)-kaan-ajaw

D'où l'énoncé suivant :

ti-jun-imix? *lajka'-mol* *k'awiil-k'am-iiy-0*
PRÉP.-1-Imix 12-Mol K'awiil-recevoir/prendre-PRÉT.-B3

ch'aaj-jol(/baak) *k'uh(-ul)-kaan-ajaw*
Ch'aaj Jol dieu(-ADJ.)-Kaan-maître

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :
Le 1 Imix 12 Mol, avait reçu/pris K'awiil Ch'aaj Jol, divin maître de Kaan.

Le premier glyphe de la septième phrase est la notation de la date dans le cycle divinatoire de 260 jours :

Glyphe 30



T : XII.T525:T125
M : 012.ZZ1(XH6)
LAJKA'-KIB?
lajka'-kib?

Le glyphe suivant note le nom du même jour dans le cycle de 365 jours :

Glyphe 31



T : XIX.T60:T528
M : 019.32K(:ZC1)
BOLONLAJUUN-SIJOOM
bolonlajuun-[ik']sijoom?

Le troisième glyphe de la 7^e phrase est le glyphe de la "prise/réception du (sceptre) K'awiil" :

Glyphe 32



T : T1030e:T126 / T1030d:T670:T126
M : SSF:MZD:32M
K'AWIIL-K'AM-ya
k'awiil-k'am-[ii]y

Le glyphe suivant note le sujet de la 7^e phrase, nommant le roi "Axiim" :

Glyphe 33



T : 400.T229Var:T1048
M : non-inventorié.AL2:SC5
?-'a-xi
?

Le trente-quatrième glyphe de l'inscription est le "glyphe-emblème" de Calakmul :

Glyphe 34



T : T33/35.T168/170Var:T25.T764
M : AMC.2M1/2M2:AA1.AC6
K'UH(UL)-AJAW-ka-KAAN
k'uh(-ul)-kaan-ajaw

D'où l'énoncé suivant :

lajka'-kib? *bolonlajuun-ik'sijoom?* *k'awiil-k'am-[ii]y-0*
12-Cib 19-Ch'en? K'awiil-recevoir/prendre-PRÉT.-B3

? *k'uh(-ul)-kaan-ajaw*
"Axiim" dieu(-ADJ.)-Kaan-maître

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :
[Le] 12 Cib 19 Ch'en?, avait reçu/pris K'awiil "Axiim", divin maître de Kaan.

Le premier glyphe de la huitième phrase est la notation de la date dans le cycle divinatoire de 260 jours :

Glyphe 35



T : XII.T510a:T125
M : 012.ZZ1(ZQD)
LAJKA'-LAMBAT?
lajka'-lambat?

Le glyphe suivant note le nom du même jour dans le cycle de 365 jours :

Glyphe 36



T : XII.T109:T544:T116
M : 012.1B9:XQ3:1S2
LAJKA'-YAX-K'IN-ni
lajka'-yaxk'in

Le troisième glyphe de la 8^e phrase est le glyphe de la "prise/réception du (sceptre) K'awiil" :

Glyphe 37



T : T1030e:T126 / T1030d:T670:T126
M : SSF:MZD:32M
K'AWIIL-K'AM-ya
k'awiil-k'am-[ii]y

Le glyphe suivant note le sujet de la 8^e phrase, nommant le roi Chak Kay Ixiim :

Glyphe 38



T : T109Var:T738a/b.T1000b
M : 1B9:AA1/AA9.PE8
CHAK-KAY-IXIIM
chak-kay-ixiim

Le trente-neuvième glyphe de l'inscription est le "glyphe-emblème" de Calakmul :

Glyphe 39



T : T33/35.T168/170Var:T25.T764
M : AMC.2M1/2M2:AA1.AC6
K'UH(UL)-AJAW-ka-KAAN
k'uh(-ul)-kaan-ajaw

D'où l'énoncé suivant :

| | | |
|-----------------------|----------------------------|-----------------------------------|
| <i>lajka'-lambat?</i> | <i>lajka'-yaxk'in</i> | <i>k'awiil-k'am-[ii]y-0</i> |
| 12-Lamat | 12-Yaxkin | K'awiil-recevoir/prendre-PRÉT.-B3 |
| <i>chak-kay-ixiim</i> | <i>k'uh(-ul)-kaan-ajaw</i> | |
| Chak Kay Ixiim | dieu(-ADJ.)-Kaan-maître | |

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :
[Le] 12 Lamat 12 Yaxkin, avait reçu/pris K'awiil Chak Kay Ixiim, divin maître de Kaan.

Le premier glyphe de la neuvième phrase réunit la notation de la date dans le cycle divinatoire de 260 jours et son équivalent dans le cycle de 365 jours :

Glyphe 40



T : I.T513:T125.III:T370/559/T547Var:T130
 M : 001.ZZ1(YG2).003:ZS4/ZS5:2S2
JUN-MULUK?-OOX-OON-wa
jun-muluk?-oox-on[ee]w

Le deuxième glyphe de la 9^e phrase est le glyphe de la "prise/réception du (sceptre) K'awiil" :

Glyphe 41



T : T1030e:T126 / T1030d:T670:T126
 M : SSF:MZD:32M
K'AWIIL-K'AM-ya
k'awiil-k'am-[ii]y

Le glyphe suivant note le sujet de la 9^e phrase, nommant le roi Ak'ab Abaak Balam :

Glyphe 42



T : T6/7/841/504Var:T709.T751a
 M : 1M4/XH9:YGA.AT1
AK'AB-ABAAC-BALAM(/HIX)
ak'ab-abaak-balam

Le quarante-troisième glyphe de l'inscription est le "glyphe-emblème" de Calakmul :

Glyphe 43



T : T33/35.T168/170Var:T25.T764
 M : AMC.2M1/2M2:AA1.AC6
K'UH(UL)-AJAW-ka-KAAN
k'uh(-ul)-kaan-ajaw

D'où l'énoncé suivant :

jun-muluk? *oox-oneew* *k'awiil-k'am-[ii]y-0*
 1-Muluc 3-Kankin K'awiil-recevoir/prendre-PRÉT.-B3

ak'ab-abaak-balam *k'uh(-ul)-kaan-ajaw*
 Ak'ab Abaak Balam dieu(-ADJ.)-Kaan-maître

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :
 [Le] 1 Muluc 3 Kankin, avait reçu/pris K'awiil Ak'ab Abaak Balam, divin maître de Kaan.

Le premier glyphe de la dixième et dernière phrase inscrite sur le vase K2094 est la notation de date dans le cycle divinatoire de 260 jours :

Glyphe 44



T : XII.T628Var(T520)
 M : 012.ZZ1(XS3)
LAJKA'-BAATS'
lajka'-baats'

Possiblement en raison d'un restant de place mal évalué (qui aurait fini par décontenancer l'artiste), le glyphe notant le nom du même jour dans l'autre cycle a été omis, tandis que celui de la "prise/réception du (sceptre) K'awiil" a été déplacé en dernière position et privé de sa marque de prétérit :

Glyphe 46



T : T1030e:T126 / T1030d:T670
 M : SSF:MZD
K'AWIIL-K'AM[-ya]
k'awiil-k'am-[ii]y

Le glyphe onomastique du 10^e roi Yuknoom Ch'een a également été éludé. Seul son glyphe-emblème en a été indiqué (dans une position par ailleurs syntaxiquement incohérente, puisque placé entre le complément circonstanciel constitué par la date et le syntagme verbal) :

Glyphe 45



T : [T33/35.]T168/170Var:[T25.]T764

M : [AMC.]2M1/2M2:[AA1.]AC6

[K'UH(UL)-AJAW-[ka-]KAAN

k'uh(-ul)-kaan-ajaw

D'où l'énoncé (à syntaxe restituée) suivant :

lajka'-baats' k'awiil-k'am-iiy-0 k'uh(-ul)-kaan-ajaw
12-Chuen K'awiil-recevoir/prendre-PRÉT.-B3 dieu(-ADJ.)-Kaan-maître

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :
[Le] 12 Chuen, avait reçu/pris K'awiil [Yuknoom Ch'een], divin maître de Kaan. »

Dans un style plus simple, moins cérémonieux que le langage de l'étiquette maya classique mais parlant mieux au lecteur moderne, on proposera finalement la traduction globale suivante :

« Le 12 Chuen 19 Pop, "Sky Raiser" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
Le 12 Imix 12 Yaxkin, Taj K'am K'inich -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
Le 12 Yax?/Ceh?, Chan Chak Chapat -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
Le 3 Edznab 7 Muan, Chak Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
Le 12 Ahau 4 Zodz, "Grand Attrape-tête" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
Le 1 Imix 12 Mol, Ch'aaj Jol -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
Le 12 Cib 19 Ch'en?, "Axiim" -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
Le 12 Lamat 12 Yaxkin, Chak Kay Ixiim -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
Le 1 Muluc 3 Kankin, Ak'ab Abaak Balam -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir.
Le 12 Chuen, [Yuknoom Ch'een] -divin maître de Kaan- avait accédé au pouvoir. »

Liste des abréviations juxtalinéaires :

ADJ. = suffixe adjectiviseur

B3 = suffixe absolutif de la 3^e personne

CLAS.NUM. = classificateur numéral

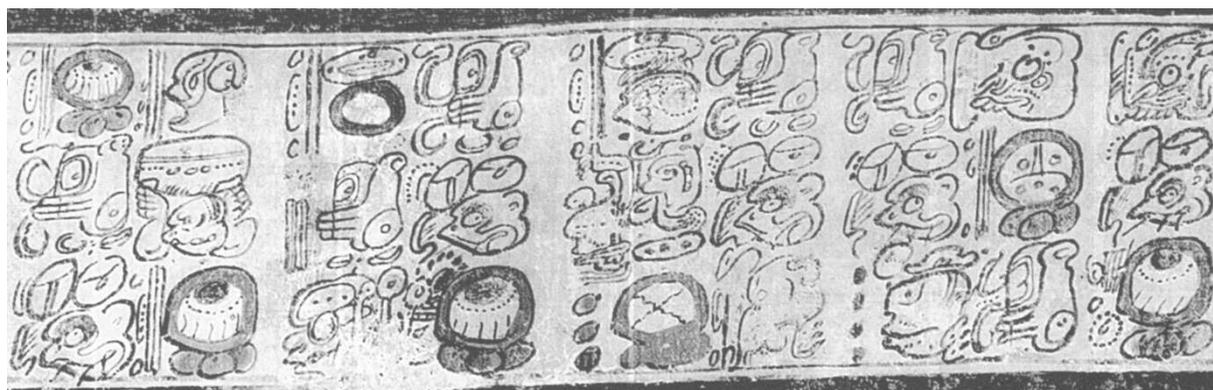
PRÉP. = préposition

PRÉT. = prétérit

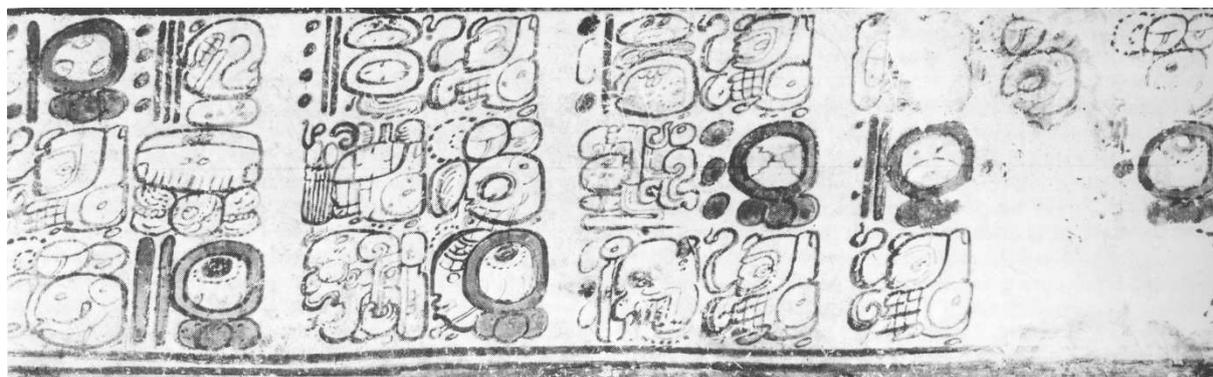
Annexe 1 : "déroulé" photographique du vase MBD121 d'après Francis ROBICSEK & Donald M. HALES, *The Maya Book of the Dead: The Ceramic Codex*, pp. 97, 1981, Charlottesville: University of Virginia Art Museum.



Annexe 2 : déroulé photographique du vase MBD122 / K999 d'après Justin KERR, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases*, Vol. 5: 849, 1997, New York: Kerr Associates.



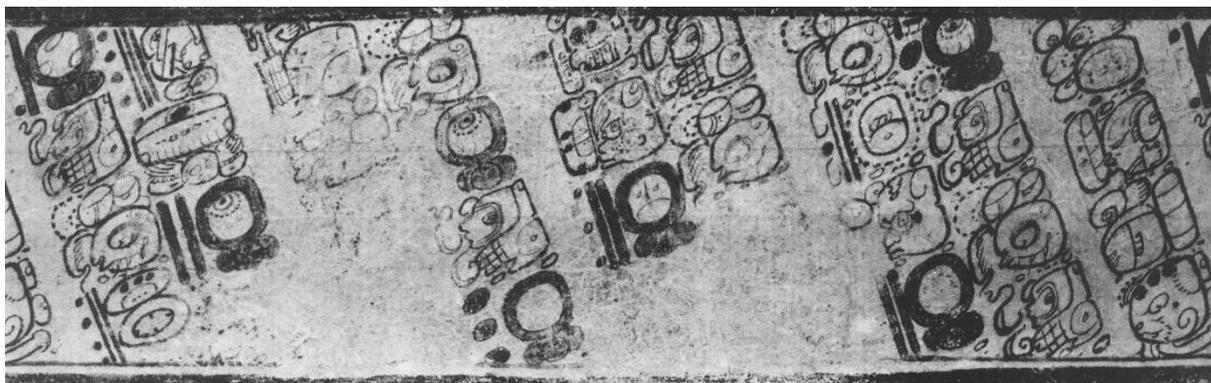
Annexe 3 : déroulé photographique du vase MBD123 / K 1302 d'après Francis ROBICSEK & Donald M. HALES, *The Maya Book of the Dead: The Ceramic Codex*, pp. 98, 1981, Charlottesville: University of Virginia Art Museum.



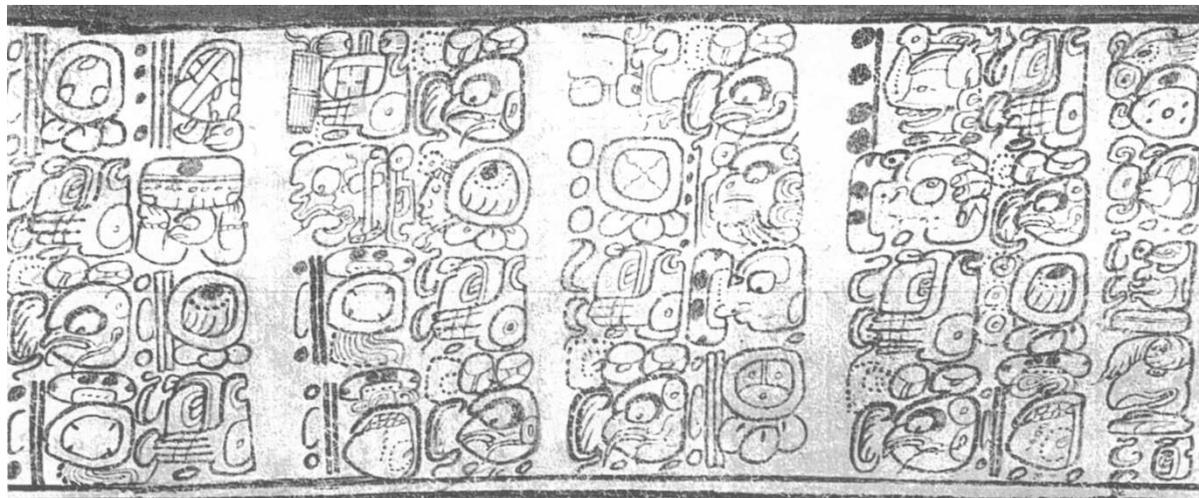
Annexe 4 : déroulé photographique du vase MBD124 / K1334 d'après Francis ROBICSEK & Donald M. HALES, *The Maya Book of the Dead: The Ceramic Codex*, pp. 98, 1981, Charlottesville: University of Virginia Art Museum.



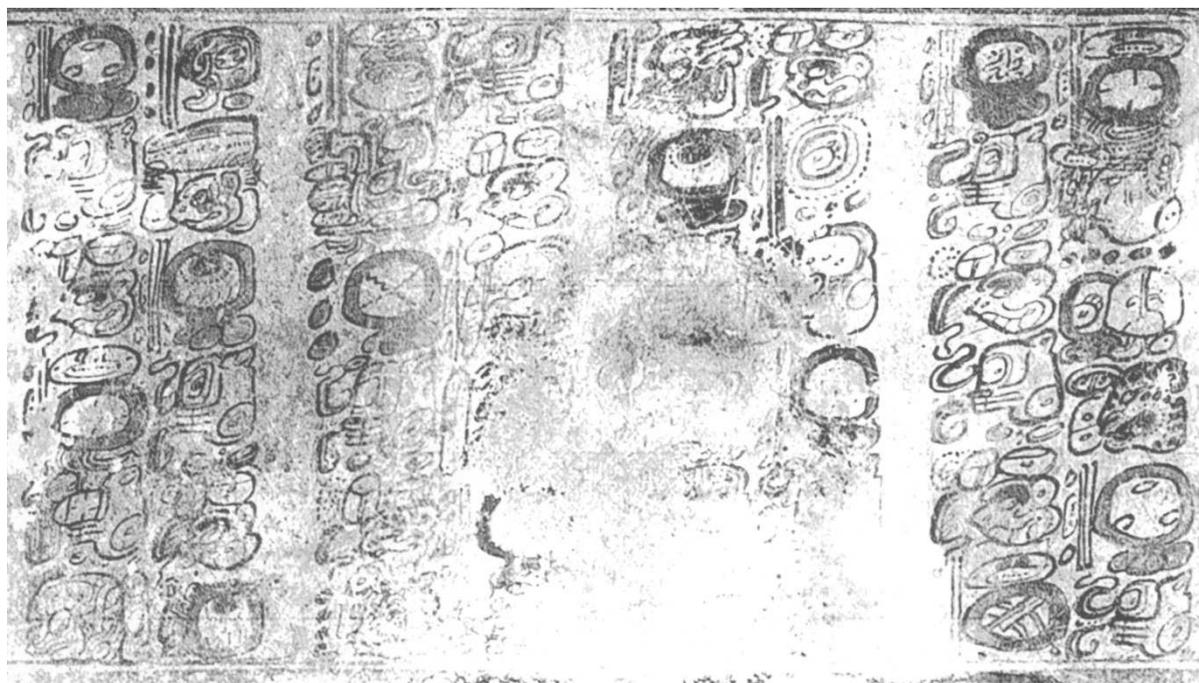
Annexe 5 : déroulé photographique du vase MBD125 / K1344 d'après Francis ROBICSEK & Donald M. HALES, *The Maya Book of the Dead: The Ceramic Codex*, pp. 98, 1981, Charlottesville: University of Virginia Art Museum.



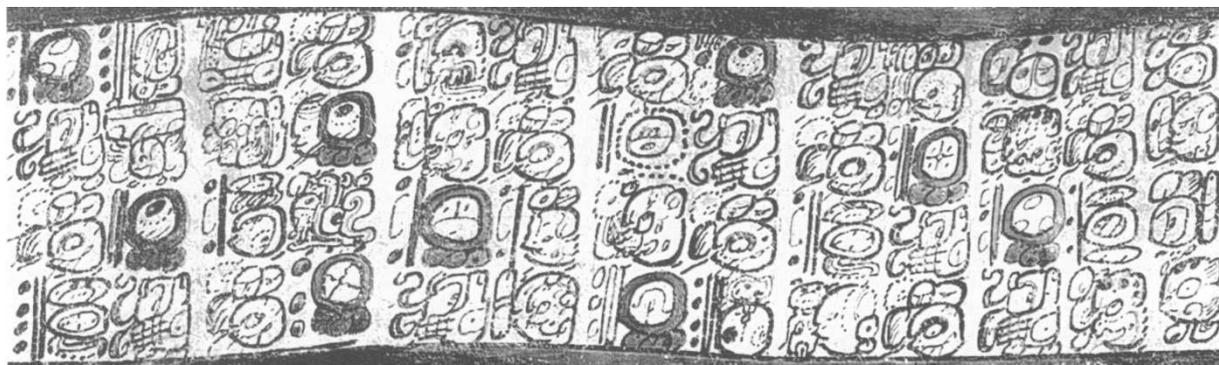
Annexe 6 : déroulé photographique du vase MBD126 / K955 d'après Justin KERR, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases*, Vol. 5: 848, 1997, New York: Kerr Associates.



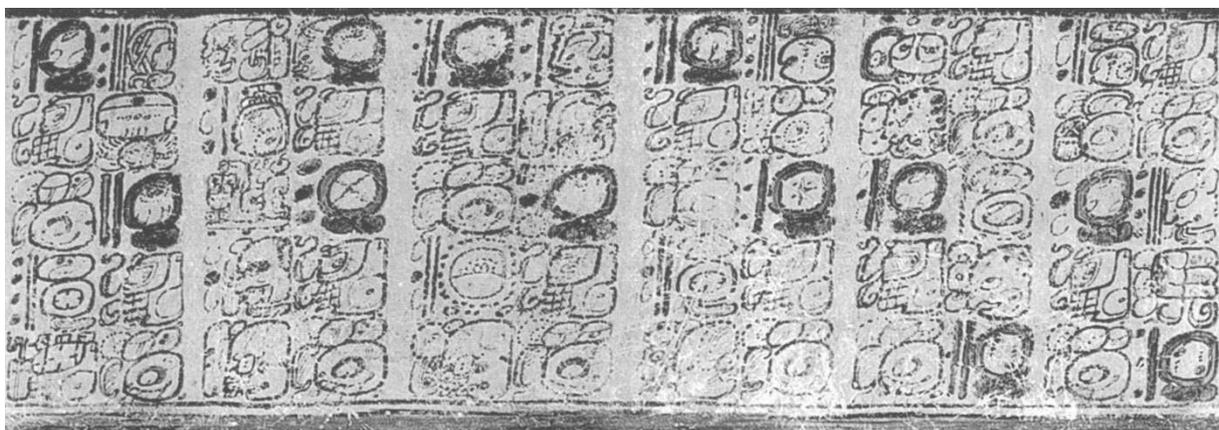
Annexe 7 : déroulé photographique du vase MBD127 / K1005 d'après Justin KERR, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases*, Vol. 5: 848, 1997, New York: Kerr Associates.



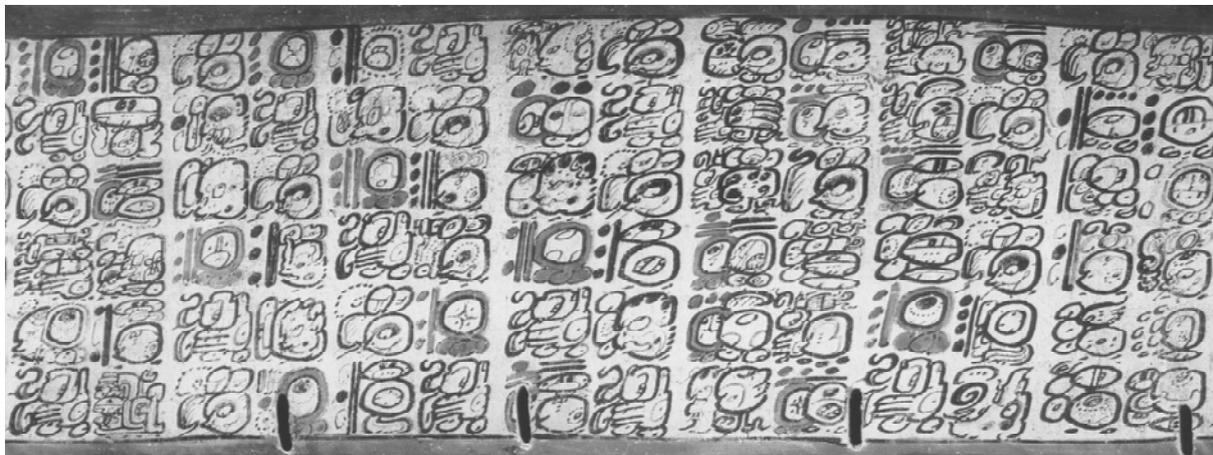
Annexe 8 : déroulé photographique du vase MBD128 / K1371 d'après Justin KERR, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases*, Vol. 5: 848, 1997, New York: Kerr Associates.



Annexe 9 : déroulé photographique du vase MBD129 / K1372 d'après Justin KERR, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases*, Vol. 5: 848, 1997, New York : Kerr Associates.



Annexe 10 : déroulé photographique du vase K6751 d'après Justin KERR, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases*, Vol. 5: 846, 1997, New York : Kerr Associates.



Annexe 11 : déroulé photographique du vase K5863 d'après Justin KERR, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases- Vol. 5: 849*, 1997, New York : Kerr Associates.

